

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 3 mars 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 3 mars 1766, 1766-03-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/319>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a un siècle, mon cher et illustre maître, que je ne...

RésuméSanté médiocre, activités diverses : dioptrique (différente de celle de l'abbé de Molières), « Eclaircissemens » aux Elémens de philosophie. Supplément à la Destruction des jésuites. N'ira pas en Prusse. Reste à Paris, son peu de fortune nécessite son « assiduité aux académies ». Fausses rumeurs sur son « mariage » avec son amie [Mlle de Lespinasse] dont il partage la maison. Mme Du Deffand, « vieille et infâme catin ». [Choiseul]. La pension de Clairaut sur la marine. On dit qu'Euler va quitter Berlin, en sera fâché, l'estime grand géomètre.

Date restituée3 mars [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.10

Identifiant1352

NumPappas660

Présentation

Sous-titre660

Date1766-03-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D13195

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 78

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert

G16-A30

1766 ~~oct~~

à Paris le 13 Mars 1766.

48

Ily a un picole, mon cher Kellartre maître, que j'en vous ai
demandé de vos nouvelles, car vous n'êtes pas si bien. Vous voulez
savoir comment je m'en porte; médiocrement, avec un estomac qui
abandonne la peine à digérer; un peu de fièvre, beaucoup de choses à la
foi, Géométrie, Philosophie en littérature; j'en arrive à la
Dialectique (non pas à celle de l'Art de raisonner, qui provient
par l'induction de la vérité de la religion chrétienne) à différents
éclaircissements que je prépare sur les principes de philosophie,
c'est-à-dire les quatre, je tiens de l'écritement à des matières délicates, à
un ouvrage assez intéressant pour l'ouvrage sur la destruction
des jésuites, enfin à quelques autres brouilleries. Voilà mes
occupations. Vous savez si j'en suis satisfait en vérité, non affec-
tuellement; ni ma santé, ni mon amour pour l'indépendance, ni
mon attachement pour mes amis ne me le permettent. Si j'étais
à Paris; oui, tant que j'y serais par quelque fortune, qui
me rendrait ne plus avoir l'habitude aux académies; mais si j'étais en

plus à mon aise, j'irai m'enfermer dans quelque campagne, on je
vivrai toutes heures, en affranchi de toute espèce d'entraves
vous devez juger par cette manière de penser que j'ai pu bien m'imaginer
du mariage, quoique les gasettes m'aient marié. Eh! mon Dieu
que deviendrait-je avec une femme et des enfants! la personne
à laquelle on me marie (dans les gasettes) c'est la seule une personne
respectable par son caractère, et faite par la douceur et la bonté
de sa société pour rendre heureux un mari; mais elle est si
d'un établissement meilleur que le mien, c'est-à-dire entre nous, ni
mariage, ni amour, mais de l'estime réciproque, et toute la douceur
de l'amitié. j'edonne actuellement dans le même voisinage, et
voilà d'ailleurs dix autres locataires; voilà ce qui a occasionné
le bruit qui a couru; j'en doute pas d'ailleurs qu'il n'ait été appuyé
par ^{madame} ~~cette vilaine~~ ^{D.} ~~la~~ ^{jeune} ~~de~~ ^{de} ~~dudoffand~~, à la quelle on dit que
vous écrivez de belles lettres (j'en suis sûr pour moi); elle fait
bien qu'il n'est pas venu de mon mariage; mais elle voudrait bien
croire qu'il y a autre chose; une vérité ou infâme l'été comme
elle ne écrit pas aux femmes honnêtes; cependant elle est bien

comme par un jeu de hasard, comme comme elle le mérite.
je ne suis pas si la ministre d'un bon pasteur est tel que vous dites; ce
que j'étais, c'est qu'à la mort de Clairance il a un peu aimé partager
entre deux ont été les deux, une pension que Clairance avait sur
la marine, que de me la donner, grâce que je fusse si en état de
remplacer Clairance. Je ne suis que je ne l'aie demandé, j'étais si
sur d'être refusé, ce n'est pas même plaisir, ni ne m'étonne qu'on ne soit
pas venu me chercher; mais j'ai su qu'on lui avait dit pour moi, et
qu'il l'a donné à d'autres; ce qui prouve, comme on dit, la bonne
amitié des gens. adieu, mon cher maître de la cour, en toute confiance de votre
mon cœur, mes respects à madame de la cour. On dit qu'il y a plusieurs
d'élèves de la cour, j'en serais fier; c'est un homme fort bon,
maître à la cour, mais un très grand homme. Nous sommes, assés de
funébres, faites par des écrivains et des abbés; Dieu sait lequel l'un ou l'autre,
et les autres ne font que l'un ou l'autre de long temps.

A Monsieur /
Monsieur de Voltaire
de l'Académie, présent
à Ferney par l'Exp.



Dalembert